

NILDA FERNÁNDEZ

BIOGRAPHIE

Nilda Fernández a toujours tendu à fuir les projecteurs trop violents. Avec sa recherche d'une existence nomade, il passe d'une langue à l'autre et provoque une forte adhésion de la part de ses admirateurs dans les différents pays où il est passé. Ce chanteur talentueux, plein d'intégrité artistique, est toujours à la recherche de nouvelles aventures, de nouveaux lieux et de nouveaux visages qui lui fournissent une riche source d'inspiration pour des chansons merveilleusement originales.

DE BARCELONE A PARIS

Nilda Fernández naît à Barcelone, dans le quartier populaire de Sants, en octobre 57. Sa famille, protestante et originaire d'Andalousie, décide d'émigrer au sud de la France quand il n'a que 6 ans. Le père, sculpteur sur bois de profession, encourage l'intérêt de son fils pour la musique.

Après une enfance et une adolescence lyonnaises et toulousaines, il étudie sa langue natale dans les universités de Lyon et de Barcelone, l'enseigne en Normandie, puis voyage avec sa guitare, jouant dans les bars, les clubs et autres petits lieux, au hasard des rencontres et des opportunités.

A la suite de sa rencontre avec Claude Dejacques, l'un des derniers grands directeurs artistiques dignes de ce nom, il enregistre un album qui obtient un simple succès d'estime et rencontre LEO FERRE dont il fait les premières parties.

En 1987, au studio de l'Hacienda, Nilda enregistre "Madrid, Madrid" commercialisée par Francis Dreyfus, qui devient une référence pour les amateurs de chanson et pour la critique. La voix caractéristique – aigüe, presque fragile - était destinée à se convertir en étoile de la nuit et MIGUEL BOSE, qui ne s'y trompe pas, ajoute ce thème à son répertoire.

En 1991, en pleine guerre du Golfe, Nilda Fernández présente un album intitulé simplement "Nilda Fernández" que les critiques et le public célèbrent comme un triomphe, s'accordant à dire que la voix particulière de Fernández ne pouvait pas être plus appropriée à la poésie mélancolique de ses mots.

Cet album, nommé cinq fois aux Victoires de la Musique, lui permet d'être en première partie de STING à Paris Bercy devant quinze mille personnes. En effet, c'est sur scène que Nilda Fernández est réellement chez lui. Avec ses cheveux longs et sombres, un physique svelte, il apparaît comme un troubadour moderne et romantique. Son habileté à osciller entre des chansons en français et en espagnol conquiert un nombreux public et, en 1992, le Tout-Paris se précipite pendant trois semaines au théâtre de la Renaissance.

L'année suivante, Nilda adapte son album en espagnol, le baptise "500 años" puis en fait la promotion aux USA, au Mexique, au Chili et en Argentine.

En avril 1993, il triomphe à l'Olympia, accompagné d'un groupe soigneusement sélectionné de cinq musiciens et de trente artistes de cirque. Les shows se poursuivent dans les rues de Paris par une parade jusqu'à l'Opéra tout proche. Après le lancement de son deuxième album, également éponyme, le chanteur infatigable réalise plus de 150 concerts presque sans répit.

DE BUENOS AIRES AU QUÉBEC

En juin 1994, NILDA FERNANDEZ arrive en Argentine pour réaliser une série de concerts à Buenos Aires et présenter son deuxième album en espagnol "Los días aquellos". Il remporte un énorme succès, surtout quand la légendaire diva argentine, MERCEDES SOSA, sous le charme de "500 años", monte sur scène pour interpréter en duo la chanson "Mon Amour" et quand PEDRO AZNAR, de retour au pays après sa collaboration avec PAT METHENY, enregistre avec Nilda "Lo hermoso que fue".

L'année suivante, NILDA FERNANDEZ voyage au nord du Québec. S'intéressant à la culture autochtone, il demeure dans un village amérindien à l'occasion du festival "Innu Nikamu" qui lui inspire une chanson et le titre de son prochain album.

De retour en France, le chanteur aux talents multiples publie son premier roman en français "Ça repart pour un soliloque" et fait la connaissance de LLUIS LLACH. En échangeant et en croisant leurs répertoires, les deux artistes font un concert qui s'est révélé comme l'un des plus émouvants et intenses du célèbre festival des *Francofolies*.

Cette même année, son amitié avec GEORGES MOUSTAKI pour qui il traduit un texte chanté en duo sur disque puis sur scène à Paris, Madrid, Barcelone, Cáceres et Ségovie, lui permet de connaître MARINA ROSSELL avec qui il interprète également une chanson.

En 1996, après une année passée à Manhattan dans la maison habitée jadis par Charlie Parker, Nilda enregistre "Innu Nikamu" qui signifie "l'être humain chante" dans une langue autochtone du Québec. Pour cela, il s'associe avec le pianiste de jazz latin, MICHEL CAMILO qui coréalise l'album dans le studio *Carriage House* à Stamford. Comme toujours, les chansons sont très bien créées avec un fort sens de la poésie.

Peu de temps après le lancement de "Innu Nikamu", il lui vient à l'esprit une idée très originale. Pendant deux mois, avec cinq musiciens et une technique minimale, il parcourt en roulottes et au pas des chevaux, plus de mille kilomètres pour une série de cinquante concerts entre Barcelone et Paris où l'équipée se termine le 13 octobre avec un concert mémorable au Théâtre de la Renaissance puis au Casino de Paris.

Il enregistre ensuite une version espagnole de son dernier album rebaptisé "Niña bonita" qu'il présente avec succès aux Etats-Unis, au Mexique, en Espagne et en Argentine où il revient en pour une tournée et pour enregistrer et tourner un clip avec MERCEDES SOSA qui inclut "Mon Amour" dans son album "Gestos de amor".

DE BUENOS AIRES À GARCÍA LORCA

Tout au long de sa carrière, Nilda Fernández est attiré par FEDERICO GARCÍA LORCA. Non seulement son œuvre l'inspire, mais aussi sa vie. Quand il part en tournée avec ses roulottes, par exemple, il le fait en référence avec l'expérience de *La Barraca*, le célèbre théâtre itinérant du poète qui a parcouru les campagnes espagnoles dans les années trente. En outre, beaucoup de lieux dans l'itinéraire de Nilda Fernández (Grenade, Barcelone, New York, Buenos Aires, La Havane ...) figurent aussi comme des points importants dans la vie de Lorca.

La fascination de Nilda pour García Lorca devait se terminer par l'enregistrement d'un album hommage à son héros. Lancé en 99, juste avant le passage au troisième millénaire, "Castelar 704" (le nom et la chambre d'hôtel durant le séjour du poète à Buenos Aires entre octobre 1933 et mars 1934) est une collection de poèmes mis en musique par Nilda Fernández et accompagnés par la percussion de MINO CINELÚ et les guitares de TOMATITO et LUCHO GONZÁLEZ.

JANE BIRKIN, avec qui il a chanté plusieurs fois "Nos fiançailles", lui demande une chanson pour son premier album sans SERGE GAINSBOURG. Il lui propose "Plus loin de ta rue", écrite tout d'abord pour LUZ CASAL, et qui figurera quelques années plus tard dans son propre album.

DE MOSCOU À LA HAVANE

Début 2001, NILDA FERNÁNDEZ part en Russie pour ce qu'il pensait être un court voyage. La star russe BORÍS MOÏSSEEV, au fait de sa présence à Moscou, veut le rencontrer pour lui proposer d'enregistrer des duos qui se deviennent des énormes hits dans tous les pays de l'ex-Union soviétique. Pendant cinq ans, il se fixe à Moscou où il apprend le russe, organise des concerts de chanteurs français et donne des concerts à travers cet immense pays mais aussi en Ukraine, en Biélorussie, dans des Pays baltes, au Turkménistan et en Israël.

En 2004, après plusieurs jours de travail à Santiago de Cuba avec des musiciens traditionnels, il présente avec eux son propre répertoire au *Teatro Nacional* de La Havane.

En 2006, à la suite de sa mise en scène pour l'inauguration de la Maison Victor Hugo à La Havane, le ministère cubain de la culture, lui demande d'écrire et de diriger un spectacle de son choix. Avec une trentaine d'artistes de cirque et de danseurs, il monte "Les Nouvelles du Monde" dont les représentations ont lieu du 10 juillet au 20 juillet sous chapiteau à La Havane.

Ensuite, avec ALDO LÓPEZ GAVILAN, le célèbre pianiste cubain qu'il a connu à La Havane, il fait une tournée en Russie, en France et au Canada. Puis présente un concert avec douze musiciens dans la très prestigieuse *Maison Internationale de la Musique* à Moscou.

DU MONDE À GÈNES

Revenu en France, il publie "Les Chants du monde" en avril 2008, qui combine le bloc-notes, le journal de voyage et une collection de pensées. Malgré ses presque sept ans d'absence, il se produit avec succès pendant deux semaines à Paris au *Théâtre de la Gaîté-Montparnasse* et donne autour de cinquante concerts par an.

Il imagine et dirige "Carmen Cita", une adaptation flamenca inaugurée à Moscou, de l'œuvre de Prosper Mérimée, présentée en septembre à Paris.

Après avoir voyagé dans le monde entier, Nilda Fernández revient enfin au disque en janvier 2010 avec un album original, appelé simplement "Ti Amo" et enregistré à Gênes en Italie. Coréalisée par MARCO CANEPA, l'œuvre est une collection de rencontres, de voyages et d'expériences. Cet album est présenté à *La Cigale* de Paris où il chante à seul avec sa guitare.

Durant l'été de la même année, il écrit les parties d'orchestre pour une version symphonique de ses chansons présentées 10 septembre 2010 au *Palais des Festivals de Cannes* avec l'orchestre de Cannes dirigé par NATHALIE MARIN avec la participation du violoniste LAURENT CORCIA.

DE PARIS A BUENOS AIRES

En janvier 2011, Nilda reprend, devant ses fans, dans le mythique *Elysée Montmartre* de Paris avec les quatre musiciens qui ont accompagné ALAIN BASHUNG, en interprétant un répertoire entièrement nouveau, en castillan et en français, au son rock composé pour l'occasion. Pendant l'année qui suit, il enregistre à Bordeaux, Paris et Bruxelles, les treize chansons inédites.

En septembre 2011, il n'est pas difficile pour NILDA FERNANDEZ de retrouver ses admirateurs argentins. Ses lointains concerts à *La Trastienda*, au *Teatro Maipo* et ses apparitions avec MERCES SOSA avaient laissé des traces durables au point que, dix ans plus

tard, la salle *Siranush* s'est remplie plusieurs fois avec un public amoureux qui l'avait attendu pendant toutes ces années.

Au cours de l'année 2011/2012 retourne plusieurs fois en Argentine ; au Chili et au Paraguay pour y présenter deux de ses albums "*Castelar 704*" et "*Ti amo*" ainsi que pour préparer des concerts et des tournées dans tout le reste du continent.

Il enregistre deux nouvelles chansons avec des musiciens argentins : « *La nueva vida* », une *chacarera* et « *Tu voz de barrio* », un *tango*.

JAZZ A MOSCOU

En juin 2012, Nilda revient à Moscou sur la grande scène du plus grand festival de jazz russe, *Usadba Jazz*, fréquenté par les plus grands (MARCUS MILLER, BRANDFORD MARSALIS, RICHARD BONA...). Il est accompagné de son pianiste fétiche, ALDO LOPEZ GAVILAN, du guitariste de flamenco SERGE LOPEZ et de deux musiciens russes, IGOR SLYAROV et DMITRI SHUMILOV. C'est un triomphe. Il publie en même temps ses deux albums, *Ti Amo et Castelar 704*, salués par la presse russe comme et les chaînes de télévision russes et un des grands succès du célèbre groupe russe *Aquarium*, qu'il enregistre avec des musiciens baroques et en espagnol.

L'ESPAGNE et L'AMERIQUE

2012 marque le retour de Nilda Fernández à sa terre d'origine. En octobre, à l'occasion d'un concert à Madrid, il publie les deux derniers albums et voyagera en octobre et novembre dans une grande partie de la péninsule.

Cette tournée dont le répertoire combinera les deux cultures dans lesquelles il évolue avec une aisance égale, s'intitulera symboliquement "Tour de Vuelta".

À l'automne, il retourne en Argentine dans la salle mythique de ses premiers concerts à Buenos Aires.